

détourner par l'égoïsme ou par la peur. Les vrais penseurs libres, ceux qui méritent l'admiration des consciences nobles, se sont les martyrs qui ont sacrifié honneur et fortune, et versé, dans les supplices, jusqu'à la dernière goutte de leur sang pour demeurer fidèles à leur conscience.

Vous trouvez que l'Eglise paralyse la liberté de penser? Je trouve au contraire qu'elle la porte au maximum. Prenons un exemple. Quelle est la vraie liberté de la circulation? Nous est-elle assurée lorsqu'on nous laisse le plus de chances de nous perdre ou lorsqu'on nous fournit le plus sûr moyen d'arriver? Dans un sens, on jouit de plus de liberté, la nuit, dans un désert, puisqu'on possède sans être sollicité par rien la possibilité de s'engager dans toutes les directions. Je persiste à croire qu'au point de vue de la libre circulation, vous préférez la lumière, les routes tracées, les poteaux indicateurs et même les constables, qui, à chaque carrefour, sont prêts à vous remettre sur le bon chemin. Qui niera que l'Eglise ne nous assure de même les plus grandes chances d'arriver à la vérité? Elle est une merveilleuse société d'assurance contre le risque individuel.

Intolérante, l'Eglise, oui! Mais elle est nécessaire et indispensable à la vie l'intolérance qui supprime ce qui tue! Nous le comprenons pour le corps, pourquoi pas pour l'âme? Nous trouvons bon qu'on menace de prison celui qui crache dans un tramway et nous nous scandaliserions parce qu'on prohibe des divertissements ou des lectures qui répandent dans les consciences des germes de mort! Nous admettons que le pharmacien écrive le mot poison sur une drogue dangereuse, mais il nous paraîtrait intolérable qu'on mette un mauvais livre à l'index!...

Admettons l'intolérance de l'Eglise, soit! Mais, dit-on, et les scandales qu'on lui reproche? La réponse est ferme et nette. D'abord pour en trouver quelques-uns il faut fouiller vingt siècles d'histoire, cependant qu'autour de nous les institutions et les partis nous en offrent en cinq ans toute une ample et triste moisson. Ce n'est pas la même chose, objecte-t-on. Ces partis politiques et ces institutions humaines ne posent pas à la perfection. C'est vrai. L'Eglise n'a jamais